

Prédication de l'Avent, 9 décembre 2018

Textes bibliques :

Esaïe 60, 1 à 5

Philippiens 1, 3 à 11

Luc 3, 1 à 6

Préparez ...

Préparez !

Préparez le repas ;

Préparez ses enfants pour l'école, ses affaires pour le lendemain, son sac pour le week-end, ses médicaments pour la semaine ;

Préparez les couronnes de l'Avent, le concert de Noël ;

Préparez le culte ;

du mieux que nous pouvons, et si possible sans rien oublier.

Oui tout cela, nous le faisons, et savons le faire à peu près en général, plus ou moins bien selon les jours et les moments.

Mais " Préparez le chemin du Seigneur " ?

Quelle est donc cette étrange demande ?

Pourtant cette phrase nous l'avons déjà entendue des dizaines et des dizaines de fois, à chaque temps de l'Avent, elle revient à nos oreilles.

Jean, cousin de Jésus, la mère de Jean Elisabeth et Marie étant cousines, fait parler le prophète Esaïe :

" Préparez le chemin du Seigneur "

Cette demande me laisse perplexe : préparer quoi ? pour quoi ? comment ? quel est le chemin du Seigneur ?

Essayons d'y voir plus clair ensemble !

Le chapitre 3 de l'évangile de Luc, juste après l'épisode de Jésus au temple à 12 ans, commence avec une juxtaposition de noms, de lieux et de temps : *verset 1 et 2a*.

Cette énumération un peu aride est là pour justifier que oui ce que vous allez entendre s'est bien passé, a bien eu lieu, dans ce temps précis, à cette époque là, quand ces personnes citées sont au pouvoir.

Dans le déroulement ordinaire du temps, nous explique l'auteur, va se produire un événement extraordinaire :

" A ce moment-là, dans le désert, Dieu adresse sa parole à Jean, fils de Zacharie. "

Voilà déjà une Bonne Nouvelle pour nos vies :

au temps de Tibère, Ponce Pilate, Hérode, Caïphe et les autres,

comme au temps de la colère des gilets jaunes et des lycéens, des cris d'alarme de la COP 24, d'un gouvernement en difficulté, et d'un environnement sanitaire et social préoccupant,
à ce moment-là, dans ce temps finalement plutôt ordinaire, et au milieu d'un foisonnement d'élans de vies et de morts,
dans le désert, écrit l'évangile de Luc,
oui dans ces lieux vides et arides que prennent parfois les détours de nos vies, ...
Dieu adresse sa parole à Jean, fils de Zacharie,
Ce matin, 9 décembre 2018, au 14 rue de la poste, à Annecy, au cœur de l'ébullition du marché de Noël et de mes détours arides,
Dieu adresse sa parole à chacun de nous, fils et filles de nos parents, enfants du Dieu vivant.

Souvenez-vous quand Marie enceinte rend visite à sa cousine Elisabeth enceinte elle aussi, l'enfant d'Elisabeth Jean tréssaille de joie dans son ventre. Le Sauveur est déjà reconnue, la joie qu'il donne est déjà manifeste, Jean reçoit déjà la joie de sa mission de porte parole de la Bonne Nouvelle.

Et dans notre texte d'évangile, le parole de Dieu adressée à Jean le met en route pour lancer l'appel du baptême qui est encore le baptême d'eau pratiqué à l'époque de Jésus, comme rite de purification des péchés, symbole de vie nouvelle.

Cet appel de changer de vie prend naissance dans le livre d'Esaië :
" Préparez la route du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits, *et v 5 et 6* "

J'ai cherché une image pour essayer de rendre plus concret cette préparation de chemin, et j'ai pensé à la préparation de la table, de la maison en attendant l'invité. Nous nous affairons, nous apprêtons, rangeons, disposons, faisant en sorte que tout soit accueillant pour recevoir notre hôte. La préparation de l'accueil de l'invité est toujours un moment important, comme notre équipe du Seera s'affaire depuis plusieurs semaines pour le repas de Noël de ce midi. Et puis vient l'impatience de l'arrivée des invités, ça y est, tout est prêt !

Ainsi dans nos vies parfois sens dessus dessous, Esaië nous appelle à mettre de l'ordre afin de faire de la place à Celui qui vient partager notre repas et notre existence.

Vous remarquez que la voix du désert s'exprime au début au présent, puis elle passe au futur, plus exactement à l'inaccompli en hébreu, dont nous n'avons pas d'équivalent dans la conjugaison française, ce temps qui démarre dans le présent et qui se poursuit dans le futur pour y trouver son accomplissement : déjà là mais pas encore accompli.

Ainsi, c'est aujourd'hui que cette parole qui nous est adressée, nous appelle à changer de vie, en préparant la route du Seigneur et en lui faisant des chemins bien droits.
Et c'est demain que les ravins seront entièrement remplis, les montagnes complètement abaissées, les tournants tout à fait redressés, et les mauvais chemins effectivement réparés. C'est demain que notre monde malade sera guéri, c'est demain que chaque être

vivant vivra dans sa plénitude, c'est demain que le mal ne sera plus, et que la gloire de notre Dieu sera manifeste.

C'est demain.

Mais c'est aujourd'hui que l'évangile nous appelle, tout de suite, maintenant à préparez cette route qui sans nous ne trouvera pas son accomplissement.

Vous le savez, ce n'est qu'avec la bonne volonté de ses enfants que Dieu pourra accomplir sa Parole.

Notre Dieu Éternel n'entreprend rien sans notre oui, notre main tendue à ses côtés pour un monde meilleur.

Il est vrai que théologiquement, nous pouvons penser que Dieu existe en dehors de nous, sans nous, qu'Il n'a pas besoin de nous pour être.

Oui.

Mais ce serait oublier Noël, ce serait laisser de côté le choix insensé de Dieu de faire route avec ses enfants.

Ce serait nier le Dieu homme qui à jamais choisit de vivre avec nous et en nous pour nous montrer le chemin.

Aussi, je crois que depuis cet événement extraordinaire de cette nuit de Noël survenu dans l'ordinaire de la vie, Dieu a choisi d'avoir désormais besoin de nous.

Aujourd'hui, maintenant pour que nous, ses fils et ses filles, recevions de tout cœur la Parole qu'il nous adresse,

pour que nous changions notre vie,

pour que nous préparions sa route avec chacun notre petite dose d'amour, de confiance, de paix, d'espérance et d'audace pour commencer à combler les ravins de l'injustice, abaisser les montagnes de haine, redresser la route de la désespérance, et transformer les chemins de guerres en route de paix.

Et alors, oui, promet Esaïe et Luc à sa suite, tous verront que Dieu veut les sauver.

Par nos actions quotidiennes, avec nos paroles inspirées, nous témoignons du Dieu vivant, libérateur et sauveur.

Que ce temps de l'Avent soit pour nous un tremplin pour nous relancer sur la route du Seigneur !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.